



Libertalia Music Festival.

Madagascar Voyage au
Coeur de la **Musique**

Biographies

Mafonja



Né en 1984, et après avoir fait ses débuts au sein de groupes de hip hop ANDRIMIARANA Onja, dit Mafonjah est révélé durant son adolescence par le succès du groupe UNIK, Par la suite, il cherche à mieux développer ses talents : auteur compositeur, interprète, il joue de la guitare et de la valiha.

Son duo Piano / voix avec Silo en 2005, l'emmène en tournée en France et à la réunion.

Passionné depuis son enfance par la diversité des musiques, il a poursuivi le chemin créatif entre maturité artistique et expériences en studio qui lui ont permis de trouver la voie musicale à tendance traditionnelle et fusion.

En effet, on pourrait définir sa musique comme de la fusion roots, rap et reggae.

Ses œuvres évoluent au fil des ans, chaque œuvre naissant d'une démarche unique, fidèle à une tradition impressionniste.

A ce jour, plus de 60 chansons composent son répertoire, et ont trouvé une renommée à Madagascar et l'étranger.

Discographie :

- 1996 : KANIBAL (Tonga masiaka)
- 1997 : MAFIA, (Maloka)
- 1998 : GASITAF, (Tanarivo am alina) Maxi single
- 2002 : UNIK, (Chérie)
- 2009 : MAFONJA (GASIKARA)

Miary Lepiera



Miary Lepiera a passé toute son enfance à Mandrosoa, un village du Sud-Ouest de Madagascar près de Tuléar. Il s'est beaucoup confronté avec des musiciens traditionnels qui animent des fêtes cérémonielles, ainsi que des formations musicales classiques. Malgré la diversité culturelle de son milieu, il n'a pas cessé de se développer de manière autodidacte pour les instruments traditionnels malgaches, ainsi que la guitare acoustique artisanale.

Il a toujours été influencé par le chant Masikoro qui vient du Sud-Ouest de l'Île, intégrant dans ses musiques des instruments traditionnels, guitare acoustique avec un son et rythmique malgache.

Très tôt, à l'âge de 10 ans, il participe aux événements culturels de sa région notamment en tant que choriste au sein du groupe de choral ; il a aussi commencé à interpréter en solo ses propres œuvres en plein air lors des spectacles orchestrés par sa famille.

Dès lors, il s'intégra dans de nombreux groupes et formations musicales pour apporter ses talents de guitariste. A 16 ans, il est engagé en tant que guitariste pour enregistrer le premier album de Backom « Mausolée ». En 1993, il part pour la Belgique pour intégrer le groupe familial de Njava. Quelques années après, il sort son premier album « Bitsibitsiho », puis son deuxième album « Soro », déjà ses albums s'étaient fait une place au niveau international.

Miary Lepiera quitte définitivement la Belgique en 2004 pour monter son propre studio d'enregistrement à Antananarivo. Il voulait aussi retrouver ses racines malgaches et contribuer à les promouvoir dans sa musique. En 2008, il a monté un projet qui s'appelle « Groove Power Project » pour trouver une sonorité Ethno-Lounge avec Monja Manintsindava et Fanja. Le premier album de la formation fut baptisé « Bekobey ».

Moajia



En 2004, une bande d'amis passionnée par la musique décide de former un groupe qu'ils ont nommé Moajia. A cette époque, ce qui motivait ce jeune groupe était tout simplement la passion et « le désir d'exprimer et de s'exprimer », en utilisant leur propre mot. Mais le groupe subit sa première métamorphose en 2006 et s'apprête à grandir. Dès lors composé de sept membres, dont une talentueuse pianiste, il enregistre son premier titre « Hatsiaka Hariva ». Ils ne le savent pas mais ce single allait leur propulser vers le devant de la scène.

Vers la maturité

En 2006, avec l'enregistrement de « Hatsiaka Hariva » qui s'est fait diffuser dans quelques stations radios de la capitale, Moajia s'était maintenant fait remarqué. Le groupe reçu beaucoup de sollicitation, ce fut le début de leur aventure.

A ne citer que les grandes dates et les grands événements : la bande a participé à l'événement Andàlana Musique ; elle s'est aussi produit sur scène lors du Festival Gasy Bulles au CCAC ; mais aussi lors de la Fête de la Musique à l'Alliance Française. En 2008, la bande avait partagé l'affiche avec le groupe de Nicolas Vatomanga et en 2009 elle enregistre un maxi qui allait être distribué hors de la Grande Île. En 2011 la bande a réitéré son succès avec un concert au Cercle Germano Malagasy.

Le grand tournant

En grandissant, certains membres du groupe ont dû quitter la formation, ce sera un événement marquant pour la bande. Désormais constitué de six membres, Moajia a fait deux grands concerts en 2012 qui allaient les propulser dans l'univers professionnel de la musique. Le premier vers le début de l'année lors d'un concert à guichet fermé à l'Institut Français de ; le second au Cercle Germano Malagasy vers la fin de cette même année.

Aujourd'hui, le groupe prépare la sortie de leur premier album qui devrait être lancé vers la fin de cette année 2013. Le groupe est constitué de : Jaary (Guitar & Lead vocal) ; Imalo (Violon & Back vocal) ; Vévé (Bass Guitar & Back Vocal) ; Njaka (Percussion & Back Vocal) ; Miora (Drums & Back Vocal) ; Feno (Lead guitar & Back Vocal).

Mpamanga



Le groupe Mpamanga est composé depuis sa création en 2009 de 5 musiciens expérimentés avec Zix à la basse et au chant, Jacques Ralf à la guitare et au chant, Hery à la batterie et pad, Toky aux claviers et au chant et Bema aux percus et lead vocal. Artistes d'Antsirabe, chacun des membres avaient leurs expériences parallèles : Jacques Ralf remarqué en tant que guitariste de Jazz ; Bema, Zix et Toky étaient les membres fondateurs du groupe M'boutah, connu nationalement ; et Hery collabore depuis des années en tant qu'ingé-son et batteur avec de nombreux artistes locaux et nationaux.

Leur parcours

Mpamanga a fait ses débuts à Antsirabe, la ville d'origine du groupe, où ils se sont fait remarquer pour ensuite être programmés au Festival Angaredona 2010 au CGM (centre culturel Germano-Malgache) sous le nom « ToKultur » ; puis à l'Institut Français de Madagascar en février 2011. Chacun de leur concert est l'occasion pour le groupe d'évoluer et de démontrer leur sens de la scène : jeux avec le public, improvisations, et haute performance musicale.

Le groupe sort son premier album « To Kultur » en février 2011, et continue depuis d'écrire et composer de nouvelles chansons, à découvrir sur scène.

Mpamanga connaît une année 2012 riche notamment avec des concerts à Antsirabe, à Ambositra, au Joa's Pub et au Café de la Gare à Tana ; au Festival Mamahoaka à Antsirabe, au Festival Angaredona à Tana (Institut Français de Madagascar), au Festival Madajazzcar ou encore au bateau Ivre à Tamatave avec l'Alliance Française. Chacune de ces apparitions a été l'occasion pour le public de découvrir l'énergie unique des concerts de ce groupe originaire d'Antsirabe.

Olo-Blaky



« L'homme noir » ou Olo-Blaky, naquit de la rencontre fortuite entre Naty Kaly, chanteurs de Hip Hop, et Gala, percussionniste du groupe Zanaray en 2008. Les deux hommes se sont tout de suite sentis sur la même « longueur d'onde » et c'est ainsi qu'ils devinrent les leaders vocaux de leur nouveau groupe.

La formation est constituée de Ndriana à la batterie, d'Odillon à la basse, de Patrick à la guitare, et de Naty Kaly en tant que lead vocal. Se sentant en total symbiose, ils se focalisent sur le même objectif : « Véhiculer le partage du patrimoine culturel malgache ainsi que la sensibilisation sociocommunautaire et environnemental ». Ils voguent ainsi dans le courant de la tradition malgache, avec une touche d'innovation et de musique fusion, parce que n'oublions pas, ils ont toujours été influencé par la musique urbaine.

Leur premier album fut sorti en 2009 et s'intitule « Olo-Blaky », du même nom que le groupe. L'album s'inscrit dans la ligné de la musique black qui se donne pour mission d'éveiller la conscience de ses auditeurs. Il véhicule ainsi les idéaux du groupes en abordant des thèmes simples tels que l'environnement, l'amour, les problèmes sociaux-culturels malgaches, etc.

Mise à part les succès passés de chaque membre du groupe, Olo-Blaky depuis ses débuts, s'est produit dans une dizaine de concert à travers le pays. Pour cette année 2014, il fera partie du Festival organisé par le Libertalia Music Records.

Fiche : Olo-Blaky

- Formation : Ndriana (batterie), Odillon (basse), de Patrick (guitare), Naty Kaly (voix)
- Discographie : Olo-Blaky, 2009.

Onja Tinondia



Chanteuse originaire du Sud de la Grande île et fille de pasteur, son penchant pour la musique a commencé depuis sa tendre enfance quand ses frères et elle ont chanté dans la chorale de leur église à Tuléar. Plus tard, elle s'est tournée vers la danse, notamment la danse traditionnelle du Sud. Elle joue de la guitare, de l'accordéon et des percussions mais uniquement pour se détendre.

La chanteuse a fait partie du groupe Tinondia, créé en 1995 par son frère Tolérant, et qui a participé à plusieurs festivals en France, en Grèce, au Japon et dans les îles de l'Océan Indien.

Depuis, Onja a décidé de poursuivre sa carrière en solo même si elle déclare toujours faire partie du groupe Tinondia. Emancipée, elle compose ses propres chansons et sort son premier album « Tambitamby » en 2009. Fidèle à ses racines, les rythmes du banaiky, rodoringa et tsapiky animent son album contenant 11 titres.

Silo



Artiste pluridisciplinaire malgache, Silo Andrian est considéré comme un musicien infiniment doué. Il grandit bercé par les grands noms de la musique noire que sa mère, employée à la radio nationale malagasy lui fait écouter ; son père, compositeur et pianiste, l'initie au piano dès l'âge de 8 ans et lui impose de connaître les standards et les maîtres du jazz, tels que Duke Ellington et Miles Davis. Le déclic se fera lorsqu'à 11 ans, il gagne un concours « jazz jeunes talents » ; Il sait alors qu'il sera musicien. L'opportunité lui sera donnée deux ans plus tard, en 1987 lorsqu'il intègre le groupe considéré comme le meilleur d'alors, « Tritra » ; la complicité des membres va leur permettre de marquer la scène musicale malgache en accompagnant des vedettes de la variété malgache.

A 16 ans, lors d'une tournée à l'île de La Réunion, Silo rencontre Didier Lockwood et Nguyen Le avec qui il va réaliser des jam sessions. C'est ainsi qu'il prend conscience que c'est dans la cour des grands qu'il souhaite évoluer. Il fréquentera les clubs de jazz parisiens (Baiser salé, le Sunset...) et le CIM, école de musique à Paris où il côtoie beaucoup d'artistes de jazz de toutes origines.

A 18 ans, il rencontre un franc succès avec le groupe qu'il a fondé, SDF (Simple Defiance of Fancy). Avant gardiste avec son style jazz fusion, en 1993 SDF sort l'album « Mifandamoro » qui reste une référence pour la musique malgache. En 1997, Silo s'installe dans le sud malgache pour se ressourcer, composer et s'imprégner de la musique du terroir. 2001 voit enfin la sortie de son opus « Rimorimo ». Musicalement, l'album contraste avec ceux qu'on avait l'habitude d'entendre jusque-là. Électriques et acoustiques, les arrangements sont très fouillés, les thèmes restent mélodieux mais avec des tensions et de fréquents changements d'ambiances, les riffs sont joués avec une rigueur métronomique, qui n'éclipse pourtant pas la fantaisie : fait encore rare à Madagascar.

Viendront ensuite « Silogik », un répertoire en français et en malgache, et Silography, album qui voit la participation de musiciens de différents horizons. Silo privilégie les rencontres et partages musicaux ; durant ses participations aux festivals de jazz et world de la région Océan indien, (Madagascar, La Réunion, Mayotte...) il officie avec des artistes internationaux tels que Céline Bonacina (2003) Tony Rabeson (2006) Linley Marthe (2007), Nicolas Folmer (2009)... ou participe à des jam sessions avec entre autres Etienne Mbappé, Omar Sosa, Talib Kibwe...

Silo aux claviers et à la guitare est accompagné de Rolf à la basse et Cédric à la batterie et aux percussions. Le groupe présente un set rock.

Social fusion



Le groupe Social Fusion, est né de la rencontre de Birakoyé Fainké (dit B) qui est le premier soliste djembé du Ballet National du Mali avec des musiciens malgaches de grande envergure. B a passé 9 mois à Antananarivo en 2006 puis 2 mois en 2007 pour finaliser le premier album du groupe.

Trois raisons d'aimer ce groupe. Tout d'abord, avec Social Fusion, cet instrument ancestral que constitue le djembé, entre les mains de B, chante une mélodie rythmique et hypnotique dans un cadre harmonique (basse, guitare, saxo, batterie et chant) qui sera une nouveauté pour le public international. D'autre part, avec ces quatre membres malgaches, le groupe souhaite aussi mettre en valeur la richesse musicale de la Grande Île dont certains sont encore méconnu surtout du public surtout international. Mais les créations de Social Fusion peuvent aussi aller au de-là de cette musique malgache et africaine en explorant des sonorités indiennes ou de jazz-rock et sans doute un son nouveau dirons ceux qui auront « le coup de foudre ».

Le groupe Social Fusion est constitué du malien Birakoyé dit B à la percussion, et des malgaches Seta au Saxophone, Fanaiky à la basse, Thominot à la guitare et au chant, ainsi que de Jimmy à la batterie.

Tsiliva



Christophe Tsiliva Diddot, dit Tsiliva est né le 27 Juillet 1982. Il s'éprend de la musique dès l'âge de dix ans, bercé par les chants évangéliques interprétés par les membres de sa famille à Morondava où il a passera toute son enfance. Le jeune Tsiliva s'initie alors, à la batterie et semble avoir trouvé son instrument de prédilection. Il jouera aux côtés de quelques groupes de renoms, célèbres surtout à Morondava et ses environs, tels que « Calypso, Cabaleros, Tsy Rangoty, Hazomanga, Mantalys ou encore Diddot Prod ».

Poussé par une envie insatiable d'élargir ses horizons, Tsiliva intègre une troupe de théâtre qui lui permettra de se découvrir de réelles dispositions pour la danse ainsi qu'un talent inné pour la comédie.

Toujours sur sa lancée, il accompagnera des artistes tels que « Tearano, Terakaly, Dadah De Fort Dauphin », mais malgré ce début de carrière gratifiante, Tsiliva en veut plus. C'est alors qu'il décide de se lancer dans le kilalaky, genre de musique rythmé par des instruments comme le Kabôsy, le Djembé, la Guitare basse ou la Batterie et qui se danse à la queue leu leu avec des pas twistés.

Tsiliva révolutionne le kilalaky en le remettant au goût du jour et sort un premier single en Décembre 2004. « Oh le Tsiliva » fait un carton sur les ondes radio. Le clip sort en 2005, suivi par le premier concert en Juin. Ses chorégraphies étudiés, son talent de compositeur ainsi que ses qualités de « Show man » n'auront pas fini d'éblouir.

Un public enfiévré et conquis confirme la popularité de l'artiste en le consacrant « Roi du Kilalaky ». Tsiliva a su se démarquer de ses pairs en faisant de ce genre musical, sa marque de fabrique.

DISCOGRAPHIE :

2005 : Oh ! Le Tsiliva
2006 : Tsisy probolemo
2007 : Bezesta
2008 : Josephina
2009 : Zay gnanao

ZIK-MIR



Une des sélections féminines pour cette 2^e édition du Festival Madagascar Voyage au Cœur de la Musique, nous sommes heureux de vous présenter ce talent qui nous vient de la côte Ouest de la Grande Île : ZIK-MIR.

ZIK et MIR

Littéralement, le nom de ce groupe pourrait venir de l'association de Musique et Mireille, parce que c'est ainsi que ses amis l'appelle. Mais ZIK-MIR trouve tout son sens avec la traduction Slave du mot MIR qui signifie littéralement : « Paix ». C'est ce thème qui prédominera dans les compositions du groupe et qui constitue principalement sa source d'inspiration.

Mireille, benjamine d'une famille de 12 enfants, vient de la région Boeny dans la ville populairement appelée la ville des fleurs. Mais la région est aussi un berceau de nombreux genres musicaux malgaches, et c'est dans ce havre que ZIK-MIR a puisé ses sources. Depuis son origine, les chansons de Mireille se sont toujours orientées vers un message de paix.

Pour ZIK-MIR, la musique n'a pas de frontière, le groupe interprète en effet de nombreux styles musicaux qui vient de tout Madagascar : horija, zafindraony, jigy, banaiky, tosika, et bien d'autres. Ces styles se mélangent et se rencontrent au carrefour des nombreuses compositions de l'artiste.

ZIK-MIR s'est même aventuré plus loin avec son album « Afro-Asiatique », sorti en 2008, où le groupe veut partir à la rencontre de l'Afrique et de l'Asie. Cet album a aussi vu la collaboration de Silo, à l'arrangement. Un deuxième album est déjà en cours de finition et verra la participation des musiciens de Madajazz.

ZIK MIR

Genre : musique traditionnelle malagasy

Premier album : « afro asiatik », 2008

Deuxième album, en cours de finition